

ne faisait qu'une, du côté de l'Orient, avec les surfaces boisées du Vosagus, du Jura, de l'Alpis, du relief de la contrée danubienne; or, pour se rendre à Babylone, Huon fut obligé, circonstance remarquable, de traverser toute la forêt enchantée, domaine d'Obéron. Ce monarque faé y vivait alors en simple korrigan, sans royal appareil. Aimant à se rendre visible aux héros et aux belles qu'il veut favoriser de ses dons de féerie, il se dévoila aux regards du chevalier bordelais, l'accueillit galamment et lui fit largesse.

CHAPITRE CINQUIÈME

Trésor d'Obéron.

Entre autres joyaux que recélait le trésor du bel époux de Titania, brillaient le hanap intarissable et le cor entraînant. Le cor, par la vertu d'une sonorité particulière, dispose les cœurs à la joie. Dès que, dans un accès de gaité, le facétieux Obéron l'embouche, les Alfs et les mortels à portée de l'entendre « tentir et sonner », se mettent à danser et à chanter, sans souci ni relâche, jusqu'à ce que la fatigue rompe le charme qui les entraîne (1).

Plus précieux est le hanap. Pour le remplir, il n'est besoin que d'un signe de croix fait au dessus. Une fois plein, il donne son liquide, au gré du propriétaire, sans jamais diminuer ni tarir. « Tel est, dit Obéron en le remettant à Huon de Bordeaux, le pouvoir de ce hanap qu'il fournirait

(1) Rom. de *Huon de Bordeaux*, ap. Brueyre, cont. popul. de la Grande-Bret., p. 166.